

La place évoque le souvenir de l'écrivain Herman Teirlinck qui a vécu, pendant trente ans, dans une petite villa située à l'extrémité du *Uwenberg*.

HERMAN TEIRLINCK (1879-1967)

Romancier et auteur dramatique flamand de premier plan, Herman Teirlinck est né à Molenbeek-Saint-Jean dans une famille d'enseignants. Son père, Isidore, enseignait les sciences à l'École normale et se passionnait pour le folklore et les dialectes. Sa mère, Oda, dirigeait une école maternelle. Après des études universitaires inachevées, il entre à l'administration de la Ville de

Bruxelles. Encouragé par le succès d'un premier recueil de nouvelles (1902), il se lance dans l'écriture de romans régionalistes et fonde le périodique *Vlaanderen*, nouveau nom de la revue *Nu en Straks*, à laquelle il collabore depuis quelques années.

En 1905, il construit lui-même sa maison à colombages à Linkebeek où il s'installe aussitôt. Il quitte l'administration et devient le correspondant du journal néerlandais *Algemeen Handelsblad*. Il intègre également le cercle artistique du brasseur et mécène François Van Haelen et anime le cercle de théâtre local *De Eendracht*. Avec la parution de ses plus célèbres romans, *Johan Doxa*, *De mijnheer Serjanszoon* et *Het ivoren aapje*, sa notoriété au sein du monde littéraire flamand est assurée. Il enseigne la langue et la littérature néerlandaise dans plusieurs écoles supérieures et est attaché culturel à la cour. En 1938, il sera même nommé directeur de La Cambre.

A partir de 1920, son activité littéraire se concentre davantage sur le théâtre, pour lequel il écrit notamment *De vertraagde film*, *Ik dien, Ave* et *De ekster op de galg*. Il fonde et dirige le *Studio van het nationaal toneel* d'Anvers, mieux connu aujourd'hui sous le nom de *Studio Herman Teirlinck*, dont il restera l'âme jusqu'à sa mort.

C'est quelques années avant la guerre qu'Herman Teirlinck s'était installé à deux pas de l'église de Beersel dans une villa transformée aujourd'hui en musée. Sa production littéraire ne s'est pas ralentie à la fin de sa vie. Epinglons notamment un de ses romans, *Het gevecht met de engel*, dans lequel il célèbre la beauté de la forêt de Soignes. Son œuvre est couronnée en 1956 par le premier grand prix des Lettres néerlandaises, fondé conjointement par les gouvernements belge et néerlandais.

Fondé à l'occasion du centenaire de sa naissance, le musée Herman Teirlinck est inauguré en 1981. Il rassemble de nombreux souvenirs de l'écrivain et abrite également une galerie d'art permanente et un jardin où sont organisées des expositions temporaires.



Au milieu de la place, trône l'église **Saint-Lambert 1**, construite entre 1919 et 1920 à l'emplacement d'une église gothique du 15^{ème} siècle dont ne subsiste que la tour que l'archi-

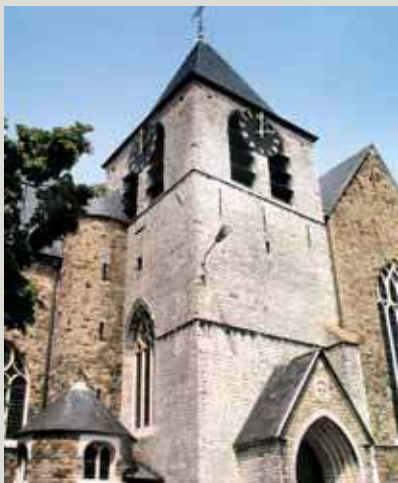
tecte Chrétien Veraert a intégrée dans sa nouvelle construction en pierre. A l'intérieur sont également conservés quelques souvenirs de la seigneurie des Witthem, comme des





Eglise Saint-Lambert, portail

fonts baptismaux frappés de leur blason, la pierre tombale d'Henri II (1410-1456) et de son épouse Jacqueline de Glymes (1420-1462) et, le plus spectaculaire, les gisants d'Henri III (1440-1515) et de sa femme Isabelle van der Spout (1450-1503).



Eglise Saint-Lambert, ancienne tour

Descendez, en face de l'entrée principale de l'église, la *Lotsestraat* ;

↖ Traversez la route et empruntez en face, un peu décalée sur la gauche, la *Puttestraat* qui se transforme très rapidement en chemin pentu. Elle longe la voie ferrée vers la droite ;

← Passez sous la voie de chemin de fer ;

→ Empruntez le sentier qui longe le remblai ;

→ Arrivé à la *Zennedreef*, repassez sous la voie ferrée ;



Konijnenberg

De l'autre côté de la *Hoogstraat* se trouve l'ancienne cure, une construction néo-classique datant de 1785 qui abritait, depuis 1966, la maison communale. Depuis la fusion des communes, les services administratifs ont été regroupés au domaine *Rondenbos* d'Alsemberg.



Zennebeemden

← A l'extrémité du chemin, longez la *Dachelenbergstraat* sur quelques mètres avant de descendre le *Diepenbeemd*, qui traverse un lotissement résidentiel, jusqu'à la vallée de la Senne ;

← Au bout du *Diepenbeemd*, le *Zennebeemden* longe les rives de la Senne bordée de champs et d'alignements de peupliers. A mi-chemin, un pont de bois jeté sur la rivière permet de l'observer à loisir. Il porte le nom du mystique flamand Jan van Ruusbroec ;

↑ Retournez ensuite sur vos pas et poursuivez votre route sur la piste bétonnée ;

→ Remontez la *Langestraat* jusqu'au **château de Beersel 2** qui mérite assurément une visite ;

← En sortant du château, retraversez la *Lotsestraat* et empruntez le trottoir et la piste cyclable qui s'en écartent vers la voie ferrée, sous laquelle vous passez ;

↑ Traversez la *Lotsestraat* et empruntez le chemin pavé appelé *Beukenlandschap* en raison des gros hêtres qui ornaient autrefois le paysage, jusqu'à l'église Saint-Lambert et la place Herman Teirlinck.

← Grimpez la pente raide du *Konijnenberg*. Au sommet, on dispose d'une large vue panoramique sur la vallée de la Senne et la partie sud-ouest de la région bruxelloise ;

← Au bout du chemin, tournez dans la *Weidestraat* ;

← Au-delà du pont du chemin de fer, longez la *Weidestraat* qui aboutit à un sentier ;

→ Le chemin traverse un beau verger de fruitiers à haute tige, le *Bieze-weide* ;



Vallée de la Senne